

Pourquoi la France est-elle une nation majeure du horse-ball au niveau européen, voire même mondial ? - Manche

mardi 16 août 2011

Après son succès dimanche soir sur la Catalogne (9-1), la France a enlevé la Coupe des Nations Féminine de Horse-Ball. Après deux matchs accrochés (victoires 9-6 face à la Belgique, 5-4 face à la Grande-Bretagne), les Françaises ont dominé assez aisément une sélection catalane dépassée (9-1) par leur vitesse et leur fougue. Question : pourquoi la France est-elle aussi dominatrice ? **« Le horse-ball est né en France vers la fin des années 1970. Du coup, on possède toujours une longueur d'avance sur les autres nations »**, explique Florian Delon, l'entraîneur de l'équipe d'Agon-Coutainville.

Sernin Pithois, l'actuel sélectionneur de l'équipe de France, le confirme. **« Les autres nations font d'énormes progrès. Elles veulent toutes se hisser au niveau de la France et la détrôner**, précise Sernin Pithois, l'actuel sélectionneur de l'équipe de France. **Le jour où la France tombera, cela créera une sorte d'émulation. De nombreuses joueuses étrangères viennent jouer dans le championnat de France. Alors qu'en Grande-Bretagne, il n'y a que 400 à 500 équipes, en France, on compte entre 2 000 et 3 000 clubs affiliés à la Fédération. Le championnat Pro Elites compte dix équipes »**. Un des joueurs de l'équipe de France Mixte croisé dans les travées du Centre Equestre de Saint-Lô affirme qu'en France, **« les joueurs s'entraînent beaucoup plus qu'ailleurs. Il y a davantage de matchs, donc il faut une préparation physique plus importante. On joue plus qu'ailleurs, si bien que lors des compétitions, on est un ton au-dessus »**. Le horse-ball doit son développement au soutien de la Fédération Française d'Équitation, au sein de laquelle il se structure depuis de nombreuses années. Grâce à l'investissement de quelques passionnés, le horse-ball peut aujourd'hui se pratiquer en France mais aussi dans d'autres pays du Monde. **« La France a créé le horse-ball. Donc on apporte toute notre expérience et notre savoir-faire aux autres nations. On les conseille »**, déclare Sernin Pithois. **« Et comme l'Espagne, elles dépêchent des observateurs pour les aider dans leur progression. Et on le voit, il est de plus en plus difficile de maintenir notre avance et notre supériorité sur les autres nations. L'Argentine, le Brésil, la Chine, les Etats-Unis, l'Ouzbékistan arrivent... Combien de temps va-t-on rester au sommet ?**

»